



La lettre des Amis de Montluçon

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Compte rendu de la séance mensuelle du 9 décembre 2016

✉ contact@amis-de-montlucon.com
www.amis-de-montlucon.com

MOULINS HYDRAULIQUES DE MONTLUÇON DANS LE CHER ET SES AFFLUENTS DEPUIS L'ANTIQUITÉ

Pour la dernière séance de l'année 2016, les Amis de Montluçon accueillait Olivier TROUBAT, membre du conseil d'administration de la société mais aussi président du Cercle d'archéologie de Montluçon et la région.

Depuis plusieurs années, avec les membres du Cercle d'archéologie, entouré de sa sympathique équipe de plongeurs férus d'archéologie subaquatique, il a mené de nombreuses recherches dans le lit du Cher, aussi bien dans la traversée de Montluçon qu'en amont et en aval de la ville, et découvert plusieurs sites d'anciens moulins qu'il a fait dater avec les moyens modernes. D'autres recherches parallèles, cette fois dans les archives montluçonnaises, lui ont permis de trouver des traces écrites au sujet de certains de ces moulins. C'est le fruit de ce travail qu'il a présenté devant les Amis de Montluçon.

Comme chaque année à pareille époque, les Amis de Montluçon ont tenu leur assemblée générale dont vous trouverez le compte rendu en page 4.

Montluçon comptait encore plusieurs moulins sur le Cher et ses affluents au début du XIX^e siècle, avant qu'ils ne disparaissent avec la mécanisation de la meunerie. Ces fragments d'histoire sont précieux et leur recherche permet d'apporter des données historiques inédites sur l'occupation de la plaine de Montluçon, très mal connue avant le XII^e siècle ; les documents sur l'histoire de la ville n'étant guère conservés avant cette époque.

LES MOULINS DANS LE LIT DU CHER

1 - Deux moulins antiques

La zone de Maugacher, située en amont de la passerelle de la Glacerie, en périphérie Est de la vallée alluviale du Cher, a permis le relevé de **treize** moulins différents, mais sur une vaste période qui va de l'Antiquité à aujourd'hui. Maugacher faisait frontière entre deux petites paroisses de 600 et 300 habitants seulement, Blanzat et Châteauvieux, aujourd'hui rattachées à Montluçon. Dans cette zone, la rivière coulait autrefois dans un réseau de tresses fluviales,



Extrait du plan cadastral de 1811 sur lequel on distingue les villages de Blanzat et de Châteauvieux. Les moulins ont été construits dans la dérivation du Cher.

À noter sur votre agenda...

Vendredi 13 janvier 2017, 18 h

Salle Salicis, rue Lavoisier

Jean-Paul PERRIN :

Les visites des chefs de l'État à Montluçon, de Napoléon III à François Mitterrand

Vendredi 10 février 2017, 18 h

Salle Salicis, rue Lavoisier

Alain GOURBET :

La SAGEM à Montluçon, 80 ans à tire d'aile.

Samedi 11 mars 2017, 16 h 30

Salle Robert-Lebourg, rue de la Presle

Anney ROUHER-VAUCHERET :

Rendez-vous chez George Sand

*Le conseil d'administration
des Amis de Montluçon présente
à tous les adhérents ses meilleurs vœux
de bonne et heureuse année 2017*

aisément aménageables en biefs. Au milieu du XIX^e siècle, le Cher a été détourné dans un ancien lit contre la falaise, et un barrage a été construit en aval pour alimenter en eau une entreprise qui en consommait beaucoup : la Glacerie. Ce barrage, toujours entretenu, a heureusement préservé sous quelques mètres d'eau le site et ses fragiles meules en grès.

Des datations radiocarbone ont été réalisées et une expertise a été faite sur l'ensemble du corpus des meules – meules à céréales en grès – se montant à 36 meules et fragments de meules, ainsi que sur une petite meule votive antique trouvée en 2008 à Montluçon.



Meule reconstituée du haut Moyen Âge



Aperçu des meules retrouvées dans le lit du Cher.

La période antique, pour laquelle les données se multiplient depuis peu d'années à travers plusieurs chantiers préventifs et programmés dans la ville, a été complétée en 2012 avec la découverte de deux moulins hydrauliques dans cette zone du Cher, avec présence de meules et de blocs d'architecture. Or, l'activité de meunerie hydraulique antique constitue généralement un témoin d'une agglomération ou d'un domaine important.

2 - Cinq moulins du haut Moyen Âge et déjà une ville avant l'an mil ?

Le Haut Moyen Âge (du V^e au X^e siècles), également mal documenté à Montluçon, voit se rajouter quatre moulins dans la zone de Maugacher. Deux d'entre eux sont situés par le C14 aux VIII^e-X^e siècles. Les deux autres viennent les compléter, avec les datations C14 faites les années précédentes par notre équipe à Montluçon (pont et moulin du VII^e-X^e siècles), permettant de reconsidérer certaines données de textes apocryphes médiévaux parlant d'une ville fortifiée à Montluçon au VIII^e siècle.

De surcroît, l'étude du chêne utilisé pour une grande sablière-basse des VIII^e-IX^e siècles montre que cet arbre a été prélevé dans un espace de plaine



Moulin du VIII^e-IX^e siècle : sablière-basse



Sablière-basse taillée dans un tronc d'arbre (VIII^e-IX^e s.)

ouverte, cultivée et en partie céréalière en fonction des moulins. Un des moulins garde enfin les éléments d'un bief à plessages aménagé apparemment pour une activité complémentaire de pêche.

Pour compléter cette période, il convient de rajouter les bois d'un cinquième moulin situé entre le pont du Châtelet et la passerelle des Nicauds, qui a été daté des VIII^e-IX^e siècles.

On a donc une activité d'agriculture importante aux VIII^e-X^e siècles, sur une voie de circulation majeure, avec le seul autre pont à 50 km de distance, et une activité importante de meunerie qui montre qu'il y a une population à nourrir. De plus, les droits de l'eau étant des droits régaliens, l'établissement d'ouvrages hydrauliques dépend d'un pouvoir souverain puissant. Montluçon semble déjà bien exister.

3 - Les moulins du Moyen Âge classique

À Maugacher, deux sites sont médiévaux, probablement du Moyen Âge (XI^e-XIII^e siècles), les archives de la ville gardant la situation des moulins de la fin du Moyen Âge (XIV^e-XV^e siècles), situés plus en amont, sur l'île de la Grave en amont du pont St-Pierre. Un autre moulin du XIV^e-XV^e a été daté sur le site de La Rivière (Désertines), où une seigneurie était située. Les soubassements de l'ancien château se devinent assez bien dans les parties basses d'une ferme voisine.



Moulin de la Rivière en 1811



De gauche à droite : Champ du Pendu (moulin pendu), île des moulins de la Grave, bois de moulin flotté

4 - Les moulins modernes et contemporains

À Maugacher, deux sites sont des XVII^e-XVIII^e siècles et au Moulin de la Rivière à Désertines, un emplacement complémentaire de cette période a été découvert. Le dernier Moulin de la Rivière a été

bâti au début du XIX^e siècle, et montre sous l'eau l'établissement d'une passe marinière. Elle était destinée à laisser passer les radeaux de bois qui flottaient depuis Montluçon, le long du Cher, jusqu'à Vierzon. Un autre emplacement des XVII^e-XVIII^e siècles a été découvert dans le Cher, près du gué de Bedet, le toponyme pouvant désigner un bief. Enfin, les restes du Moulin de la Roche sont toujours visibles, sur la rive gauche, en aval du pont des Îles. Ce moulin a été abandonné à la fin du XVIII^e siècle.

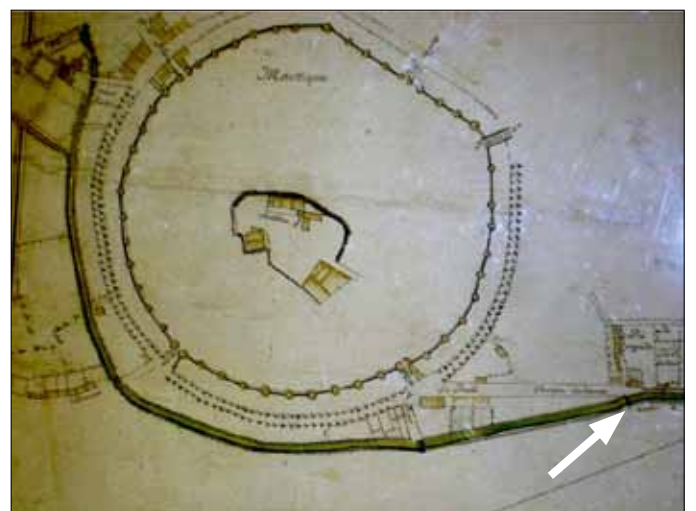
5 - Des meules en grès exportées loin le long des rivières

L'abondance, la couverture chronologique de l'Antiquité au Moyen-Âge, la grande diversité de formes et de types de grès des meules de Maugacher présentent un corpus exceptionnel. Ce sont toutes des meules à céréales, taillés dans des grès de provenances proches ou de carrières éloignées de 50 km au plus.

Ce corpus met en lumière une exploitation méconnue de carrières meulières dans tout le bassin du Haut Cher, depuis les zones de grès houillers du sud (Montvicq 03) jusqu'à des faciès de la cuirasse sidérolithique de la forêt de Tronçais (Le Brethon, Vallon-en-Sully, etc. 03), ainsi que des exploitations mieux connues, comme celle de Buxières-les-Mines (03), ou encore de Saint-Christophe-le-Chaudry (18) pour les meules antiques. Cette activité d'exploitation de grès meulier est à mettre en relation avec d'autres découvertes de meules en grès provenant de l'Allier trouvées, pour le haut Moyen-Âge à Bruère-Allichamps (18), et pour l'Antiquité à Chartres (28).

6 - Et d'autres moulins sur les ruisseaux du Cher

Le cadastre de Montluçon de 1811 montre encore plusieurs moulins en activité dans la ville. Au Diénat, le Moulin de Crochepot est présent sur des plans du XVII^e siècle. Il était toujours en activité à l'époque contemporaine, comme moulin à grain, mais aussi à chanvre. Au XX^e siècle, il a été modifié pour produire de l'électricité et a continué son travail jusque dans les années 1990.



Plan de Montluçon avec à droite, la mention du moulin de Crochepot

Le Moulin des Étourneaux a disparu, lors des différents recalibrages du ruisseau qui coule au pied du quartier de Bien-Assis.

Le Moulin de Saint-Jean était situé sur le ruisseau de Polier, juste en amont du pont de l'avenue JF Kennedy. Il en reste un pan de mur.

En 1960, une partie de la commune de Nérès a été rattachée à la commune de Montluçon. Deux moulins s'y trouvaient : le Moulin du Guéry, dont il ne reste rien, et le Moulin de Nerdre, dont la grange est conservée au début sud de la rue de Rimard. Ce



Le moulin de Nerdre au début du XX^e siècle

moulin est présent sur un plan terrier et c'est peut-être bien lui qui est représenté sur le panneau de *l'Annonciation* du polyptique de Notre-Dame peint à la fin du XV^e siècle.

Olivier Troubat



Détail du polyptique de Notre-Dame de Montluçon sur lequel apparaît un moulin.

Pour des raisons indépendantes de leur volonté, les Amis de Montluçon n'ont pas été en mesure de vous adresser la lettre de novembre (n° 207) dans les délais. Nous espérons vous adresser cette lettre très prochainement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Après l'accueil par le président et avant de se laisser entraîner par Olivier Troubat dans le lit du Cher à la découverte des anciens moulins, les Amis de Montluçon ont tenu leur assemblée générale annuelle comme le prévoient les statuts de l'association.

En ouvrant cette assemblée, le président Jean-Paul Michard a présenté le rapport d'activités. Outre les huit conférences mensuelles avec des sujets très variés, les adhérents, au cours de l'excursion du mois de mai 2016, ont fait une escapade dans les Combrailles pour visiter La Crouzille, Montaigut-en-Combraille, le musée de la mine de Saint-Éloy-les-Mines et le château de Chouvigny.

Bien-Assis a vu la fin des travaux de restauration des peintures. À ce jour, il reste à réaliser l'éclairage pour mettre en valeur les peintures, ce qui devrait être fait au cours du premier semestre 2017.

Les Amis de Montluçon ont été récompensés par le grand Prix Émile-Mâle 2016 pour ces travaux de restauration et désormais le château est inscrit dans son ensemble à l'inventaire des monuments historiques.

Cette année encore nous avons reçu plusieurs groupes pour une visite du château de Bien-Assis. Au moins deux autres visites sont programmées (une le 15 décembre 2016 et une seconde au printemps 2017). Les travaux d'aménagement de la bibliothèque se poursuivent et devraient eux aussi se terminer en 2017.

Ce rapport d'activité est adopté à l'unanimité.

Ensuite le trésorier Henri Bourbon, à l'aide d'un diaporama, présente le bilan financier de la saison qui s'établit ainsi : recettes : 23 655,40 € ; dépenses : 22 181,13 €, dégageant ainsi un excédent sur exercice de 1474,27 €. Ce bilan est adopté à l'unanimité. À signaler que le nombre d'adhérents (322) est stable.

Le président reprenant la parole soumet à l'assistance trois propositions émises lors des conseils d'administration qui se sont tenus au cours de l'année :

- porter la cotisation annuelle de 30 € à 35 €
- instaurer une adhésion de soutien d'un montant de 50 € avec expédition gratuite du bulletin
- fixer à 4,50 € le montant des frais d'expédition du bulletin.

Il précise que ces modifications tarifaires sont nécessaires pour assurer l'équilibre financier de l'association sachant que l'aide des collectivités a encore diminuée en 2016.

Ces modifications, qui prendront effet pour la saison 2017-2018, sont adoptées à l'unanimité.

Enfin, avant de clore cette assemblée générale, il est procédé au renouvellement du tiers sortant. Cette année sont rééligibles : Mmes Danielle Brindel, Claire Guichard, Christiane Daubert, Agnès Moyer, MM. Bernard Forestier, Maurice Malleret, Laurent Mallier, Olivier Troubat. Aucune autre candidature ne s'étant présentée parmi l'assistance, le tiers sortant est réélu à l'unanimité.

L'assemblée générale étant close, Olivier Troubat prend alors la parole et à l'aide d'un diaporama entraîne l'assistance à la découverte des moulins hydrauliques de Montluçon et ses environs.